

9 janvier 2004 à 18 heures.

**Débat sur l'école (première partie)**

Réunion tenue au restaurant scolaire du Collège Pont-Rousseau de Rezé.

13 personnes présentes : 9 parents ou professeurs.  
3 représentants de l'administration et 1 animateur du débat.

**Question posée** : « Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

Au préalable une série de documents transparents est projetée, concernant différents chiffres et pourcentages donnés par l'E.N.

Le débat s'engage :

. Quel est le but du collège unique ?

- la formation et l'épanouissement de chaque élève sans pour autant envisager des études longues pour tous. Se préparer à la vie d'adulte et à une future activité professionnelle.

Une seule structure peut-elle amener tous les élèves au même niveau ?

Il est nécessaire, dans la pratique, de diversifier les moyens humains ou pédagogiques suivant les niveaux.

Le collège unique a eu pour but premier d'armer tous les élèves d'un minimum de culture, d'un socle commun, et d'éviter les filières précoces. La fin de la 3<sup>ème</sup> est pour certains l'arrêt de toute formation, ont-ils acquis l'essentiel à ce moment-là ?

Il faudrait imaginer d'autres parcours pour les élèves en difficulté.

Par exemple : écarter une 2<sup>ème</sup> langue vivante au profit d'une discipline artistique renforcée en rapport avec des compétences personnelles.

Ne pas multiplier les nouvelles matières, mais plutôt encourager ce qui est positif.

Maintenir des filières ou des parcours différenciés avec des passerelles possibles.

. Le collège unique fonctionne mal dans les quartiers difficiles où de nombreux problèmes sociaux se concentrent. Les professeurs font face à beaucoup d'élèves en échec, dans une même classe, ou démotivés.

Des filières différentes pourraient être proposées, il faut également réduire le nombre d'élèves : 150 au maximum par collège.

. Un des objectifs du collège : former l'élève à apprendre, qu'il soit capable plus tard d'apprendre seul, autonome vis-à-vis des connaissances.

. Le parcours différencié, comme les 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> en 3 ans, existe-t-il encore ?

. Ne pas exiger le même niveau pour tous au même moment.

- . Se servir des évaluations d'entrée en 6<sup>ème</sup> pour créer des groupes de niveau réels, afin de consolider les bases, dès le début.
- . Intégrer des orthophonistes au collège pendant certaines heures de cours.
- . Pratiquer l'alternance de la formation professionnelle et des cours au collège pour acquérir en parallèle une culture générale de base.
- . Classes relais : 25 places à Nantes.
- . Les professeurs sont-ils formés pour travailler avec le monde de l'entreprise ?
- . Les I.D.D. sont une première réponse à la mise en place des compétences transversales et permettent une nouvelle approche des connaissances.
- . Il y a plus de liens avec les entreprises qu'auparavant. Les stages en 3<sup>ème</sup> sont très appréciés des élèves.

### **Pour conclure :**

L'école comme « ascenseur social » n'est plus une motivation largement partagée, du fait de la place prise par les médias et des nombreux problèmes sociaux. L'école est dévalorisée, tout comme les diplômés.

Si l'on peut « traiter » les élèves en difficulté, le groupe-classe fonctionne mieux.

L'école doit innover et proposer de nouveaux parcours, assouplir ses structures pour donner plus de choix possibles, en étant mieux reconnue et valorisée par la société.

### **Proposition**

Groupes de niveaux après les évaluations pour repérer les élèves en difficultés.

## **A PROPOS DU DEBAT**

Conscients des difficultés énormes inhérentes au collège unique où l'intégration et la réussite des élèves sont devenues des problèmes majeurs, nous décidons de ne pas participer à ce débat national.

Pourquoi ?

Nous mettons en doute la sincérité du projet. En effet les déclarations du ministre (cf B.O. oct. 2003) confirment la priorité du gouvernement de faire des économies à tout prix – ce que nous avons dénoncé lors du mouvement de grève de Mai 2003. Le projet de décentralisation de Luc Ferry – seulement ajourné et non supprimé – ne menace-t-il pas notre service public ?

Par ailleurs, nous remettons en cause la forme d'un tel débat : comment synthétiser des milliers de réponses sans risquer de les réduire ou de les déformer (traitement par ordinateur) ? Peut-on apporter une légitimité à la commission nationale composée de si peu de membres de l'éducation ?

De plus, comment en deux mois proposer des solutions à des problèmes qui datent depuis trop longtemps et auxquels chaque enseignant se heurte tous les jours ?

Enfin, lors des moments forts de la mobilisation en Mai et Juin 2003, le ministère a-t-il su être à l'écoute de la communauté scolaire, avide de changement ?

Un collectif d'enseignants du Collège Pont-Rousseau

**Collège de Pont-Rousseau.  
REZE.**

## GRAND DEBAT SUR L'ECOLE.

10 janvier 2004.

A cette séance, étaient présents :

- M. THUILLIER, retraité de l'Education Nationale, ancien principal du collège de Pont-Rousseau, ancien proviseur du Lycée de BLAIN et animateur du débat.
- M. GOBIN, Conseiller général ;
- M. MARTY, adjoint au Maire de REZE.
- Mme GUENETTE, Principale du collège Pont-Rousseau.
- Mme LE HULUDUT, Principale adjointe du collège de Pont-Rousseau.
- Trois professeurs du collège, sept parents d'élèves et un élève.

Le rôle de l'animateur est d'emblée précisé : lancer et recadrer si besoin le débat. Il reste neutre et n'intervient pas sur les opinions avancées.

Trois questions ont été retenues :

1/ Comment l'école doit s'adapter à la diversité des élèves ?

2/ Quelles relations à établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

3/ Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

La première question ayant été débattue lors de la séance du 9 janvier 2004, seules les questions 2 et 3 devaient être traitées, mais faute de participants, il est décidé de n'aborder que le thème de la question 2.

M. THUILLER présente les mots-clés de la question posée :

- **EDUQUER – ENSEIGNER.**
- **PLACE DES PARENTS A L'ECOLE.**
- **AUTORITE.**
- **DROITS ET DEVOIRS.**
- **CONCERTATION.**
- **RESPECT.**

Les professeurs lisent alors un texte qui sera joint au compte-rendu, expliquant leur amertume face à ce débat. Les parents ne sont, également, pas persuadés des remontées effectives de ces débats. Professeurs et parents constatent qu'ils n'ont pas attendu le grand débat sur l'Ecole pour travailler sur les différents thèmes (ou mots-clés) de cette question.

M. THUILLIER nous explique que nos réflexions seront plus utilisées dans le cadre de ce collège que dans le cadre d'une visée nationale.

Nous continuons les échanges pour conforter ce qui est déjà en place dans ce collège.

- Les mots **EDUQUER – ENSEIGNER** interpellent autant les parents que les professeurs.

Ne pas oublier le poids de l'opinion publique sur le collège :

→ opinions positives

→ opinions négatives.

- De quels moyens dispose-t-on pour que les professeurs, les parents, l'équipe éducative se mettent d'accord pour se dire on a réussi notre mission ?

→ moyens humains.

→ moyens pour réglementer la vie.

Ce qui est difficile parfois, c'est que des actions soient mises en places et remises en cause très vite. Un parent fait remarquer qu'il en est de même dans la société.

#### • LA PLACE DES PARENTS.

Où se situe-t-on, nous, parents ?

Si l'on s'implique trop, il arrive que l'équipe éducative nous freine ... Si au contraire les parents ne s'impliquent pas assez, ils sont considérés comme démissionnaires.

Un parent intervient en présentant un cas concret : dans une école publique de REZE très bien dotée en informatique, depuis que le poste de l'emploi jeune n'est plus effectif, la salle informatique est fermée et les enfants sont privés de cette activité... Aussi, les parents qui maîtrisent l'outil informatique ne pourraient-ils pas intervenir ? L'Education Nationale et les différentes collectivités n'étant pas en mesure de faire fonctionner cet atelier.

L'un des parents pense qu'il y a danger à amener des parents ou des bénévoles dans l'école : ne ferait-on pas, alors, de l'éducation à pas cher ?

Afin de palier ce dysfonctionnement, ne serait-il pas important d'être vigilant à une plus grande hétérogénéité des professeurs dans un même collège ou école (professeurs plus âgés, professeurs plus jeunes).

Comment les parents peuvent-ils être plus présents à l'école, au collège ?

→ carrefour des métiers.

→ animation des clubs et ateliers en partenariat avec les enseignants.

→ ouverture du collège plus importante sur l'extérieur mais attention, qui fait quoi ? et jusqu'où peut-on aller ?

Mais les jeunes souhaitent-ils que leurs parents soient plus présents au collège ?

Souhaitent-ils qu'un dialogue s'instaure entre les parents et les professeurs ?

Les parents et l'équipe enseignante pensent qu'il est essentiel d'avoir ce dialogue à trois. Ne pas oublier les rôles du délégué des élèves et du professeur principal qui sont des maillons forts et d'une grande importance pour que le dialogue puisse s'instaurer.

A l'exemple des sixièmes pour lesquelles la rencontre parents-professeurs, programmée dès la rentrée permet un dialogue immédiat.

Pourquoi ne pas utiliser cette piste aux autres niveaux ?

Dans ces dialogues et dans les actes, ne pas oublier le **RESPECT** qui se doit d'être mutuel.

## • COMMENT FAIRE VENIR LES PARENTS AU COLLEGE ?

→ soirées festives.

→ la notation est-elle le seul moyen d'évaluer les élèves ?

Les parents ont parfois « du mal » à entendre les difficultés de leurs enfants qu'il faut essayer de valoriser dès que possible.

• Le rôle du chef d'établissement est essentiel pour animer l'équipe éducative, recevoir les parents et établir les liens nécessaires, le dialogue, entre tous les adultes et les élèves évoluant dans le collège.

• Un professeur intervient pour parler de **L'AUTORITE**.

L'autorité n'est pas incompatible avec l'écoute. Les enfants qui n'ont pas un cadre familial favorable ont plus besoin d'un cadre au collège.

Un parent réplique que l'autorité peut « casser » un élève qui n'avait pas besoin de ce genre d'intervention de l'adulte.

Il faut qu'il y ait des règles et qu'elles soient les mêmes pour tous.

Au collège Pont-Rousseau, des règles de vie, le règlement, les sanctions, ont été élaborés par des groupes de travail (équipe éducative, professeurs, administration, parents, élèves).

• Certaines incompréhensions entre les parents et les professeurs font que ces derniers peuvent être déstabilisés. Et on se rend bien compte que les professeurs ne sont pas formés pour recevoir de telles difficultés en « pleine figure ».

Pourquoi n'y a-t-il pas dans la formation des enseignants des « modules » intégrant ces « armes » nécessaires pour recevoir de tels « coups » ?

Pourquoi dans la formation des enseignants, aucune référence à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent n'existe-t-elle ?

La remise en question incessante du métier de professeur est épuisante. Un parent dit qu'il en est de même pour toutes les professions.

• Les professeurs souhaiteraient remettre en pratique les groupes de travail qui existaient l'an passé au collège Pont-Rousseau. Professeurs et parents fédérés se réunissaient pour échanger sur différents points et pour préparer les conseils d'administration.

• Il se dégage, à la fin de cette discussion, que dans ce collège règne un climat de confiance. Les élèves se plaisent et réussissent assez bien leur insertion au lycée.

• Les élèves savent qu'il y a une autorité, et qui la détient.

• Les professeurs sont conscients qu'un grand nombre d'élèves réussissent bien au collège et que l'échec ne concerne qu'un petit nombre d'entre eux. Pour ces derniers, n'est-il pas important et urgent de pouvoir proposer un enseignement différencié et individualisé ?

• Si le collège unique doit perdurer, des moyens humains et financiers sont indispensables.

### **Proposition**

Faciliter au maximum le dialogue avec l'ensemble des partenaires.

Le groupe de travail n'a pas eu le temps de se réunir sur la question 21.

Nombre de participants sur l'ensemble des deux débats : moins de 50.